

Manifeste cosmopolitique pour les droits des chiroptères

Bilbao, Espagne. Mercredi 12 août 2026. Une éclipse. Une nuit dans le jour. Un bazar de petites silhouettes noires. Dans tous les sens, où qu'on tourne la tête : des chauves-souris. J'ai sorti mon capteur : un chahut d'ultrasons. S'en sont suivis des d'analyse au labo de thérolinguistique, à Cerisy, au cœur de ce foyer de la linguistique sauvage. Plusieurs mois de travail acharné.

Voilà : j'en suis enfin venu à bout.

Mes résultats n'arrangeront rien aux accusations de folie noire à mon égard. Mais j'en suis désormais persuadé : les chauves-souris manipulent une langue collective différente de leur langue individuelle. Cette langue ne fait sens que dans l'entremêlement de leurs ultrasons. Je l'ai traduite, tordue, torsionnée à partir de nos concepts humains (trop humains) : c'est un manifeste.

Alors je vous lis cette libre traduction, avant que d'autres la reprennent et l'ajustent :

Manifeste cosmopolitique pour les droits des chiroptères

Nous, chiroptères,
Peuple du crépuscule,
Barbastelles, murins, pipistrelles, sérotines, rhinolophes et autres vespères,
Peuple de l'inter-règne où le jour se partage à la nuit
Peuple de l'instant où la lumière fait frontière
Aujourd'hui que notre lune couvre votre soleil
Au nom d'une coexistence à prolonger de nuit en nuit
Au nom de la vitalité de nos soirs et de vos aurores
Nous ultrasonnons ici nos droits crépusculaires

Nous rappelons d'abord nos premiers droits, qui devraient aller de soi :
Le droit à la tranquillité crépusculaire
Le droit aux lunes et à la nuit
Le droit au juste partage des heures et des lumières
Le droit à la paisibilité ultrasonore

Nous vous rappelons, humains, notre fraternité de mammifères
Sur le fond de nos 4 milliards d'années d'évolution en partage

Nous revendiquons un droit à la différence
Et, humains, puisque votre envers est notre endroit
Nous revendiquons le droit de voler quand vous courez, de dormir quand vous travaillez et de chasser
quand vous dormez, d'ultrasonner quand vous criez
Le droit de différer
Sans souffrir vos légendes nocturnes, vos histoires à dormir pendus, vos contes de suceurs de sang, de
capitalisme-vampire et de chimères assassines
Mais nous ne méritons pas vos contes vengeurs et votre imaginaire de vendetta

Aussi, en solidarité avec les réfugiés de tout peuple et de toute espèce
Contre vos murs vos grillages vos barbelés et vos fusils
Nous revendiquons le droit au coup d'aile léger
Le droit de transgresser les frontières
D'entrer dans vos villes ou vos églises
Le droit d'explorer vos lieux
Le droit d'habiter vos fissures, vos mines abandonnées et vos ruines désertes
De squatter vos fenêtres et vos greniers
Nous revendiquons le droit à ce que bruissent ces haies qui sont nos chemins et nos buffets
Le droit à la lumière douce et aux lueurs rouges
Le droit à la curiosité et à l'exploration,
À l'intrusion dans vos foyers sans subir votre colère, votre effroi et vos coups de balais

Aussi, peuple humain,
Dans cette urgence en partage,
Nous revendiquons le droit de trouver refuge climatique
Nous revendiquons le droit d'avoir parmi vous des gardiens qui veillent sur nos nuits
Des diplomates qui, sans jamais prétendre nous percer à jour,
Soignent nos signes et nos douleurs
Des artistes instaurant des mythes plus justes envers la nuit
Et des fables solidaires de nos ondes

Nous revendiquons encore, peuple humain
En solidarité avec les minorités sexuelles de tout peuple et de toute espèce
Le droit au féminisme chiroptère
Aux gîtes en non-mixité choisie
Ainsi qu'aux gîtes en mixité multi-genres
Et aux cohabitations par-delà les frontières spécistes

Enfin, peuple humain,
Au nom de notre santé commune
Puisque la maladie n'a ni heure ni frontière
Puisque nos maladies sont aussi vos soucis

Et que vos soucis conduisent à nos extinctions
Nous proposons :
Le maintien d'une saine distance qui n'empêche pas les temps de contact
Nous proposons un tact contemplatif
Qui sache admirer sans envahir

Plus spécifiquement, au nom de nos droits, nous exigeons:

Contre ces famines que vous nous préparez
L'abolition de vos pesticides
La détoxification de vos champs
Et la libération des insectes

Face à vos raffuts de chantiers et de rénovations

Nous exigeons :

L'apaisement de vos pâles d'éoliennes
La vigilance de vos phares,
Et surtout : l'accalmie de vos machines.

Nous exigeons, enfin,

Contre la surveillance de masse
Contre l'ultra-pistage génétique
Contre le plein phare de vos sciences
Le droit à l'opacité et aux ténèbres
À l'indisponibilité et aux mystères
Le droit de vous rester étrangères
Mais, cependant, d'être respectées dans l'étrangeté
Le droit d'être bizarres sans être monstres
Le droit de ne pas tout vous expliquer

Notez ces droits, frères et sœurs du jour,
Notez ces droits et respectez-les,
Et songez au risque d'ignorer nos ondes :
Que cette complainte crépusculaire devienne :
Les soulèvements rebelles de la nuit.

Notez ces droits, frères et sœurs du jour,
Et songez au risque d'ignorer nos ondes
De négliger vos menaces
Le risque que, sous les coups de vos trop pleines lumières
La nuit y perde la nuit.